

Sergent-chef GÉRARD CHOISY
Parrain de la 340^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 13 janvier au 7 mai 2020



30 mars 1925 - 11 mars 1953

Le sergent-chef Choisy était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur (le 30/07/1953)

Médaille militaire (le 2/04/1953)

Croix de guerre 1939-1945 (2 étoiles de bronze le 23/03/1945 et le 3/06/1945)

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures

(2 palmes le 2/04/1953 et le 30/07/1953, 1 étoile vermeil le 7/03/1952

et 3 étoiles d'argent le 7/09/1949, le 8/11/1949 et le 5/03/1953) avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient » (le 15/07/1947)

Médaille commémorative 1939-1945 agrafe « Libération » et « Allemagne »

Sergent-chef GÉRARD CHOISY

NÉ le 30 mars 1925 à Metz où son père, ancien combattant de 1914-1918 commande l'escadron de mitrailleuses du 30^e Dragons, le jeune Gérard s'engage le 20 octobre 1942 à l'âge 17 ans au 3^e régiment de hussards comme son frère Bernard l'avait fait un an auparavant.

Il décide d'entrer en résistance et rejoint le 10 octobre 1944 le Corps Franc «Pommiès». Jeune maquisard, il prend part à toutes les opérations clandestines, effectuant notamment des missions de liaison périlleuses (pour ces faits, il sera cité plus tard le 23 mars 1945 à l'ordre de la brigade avec attribution de la croix de guerre 1939-45 avec étoile de bronze).

Il participe à l'épopée du Corps Franc «Pommiès», qui prend l'appellation de 49^e régiment d'infanterie. Il combat à Jiconzac le 30 juin 1944, à Autun du 8 au 10 septembre, pendant la campagne des Vosges d'octobre à février 1945 et lors de la prise de Stuttgart. Il se distingue personnellement le 9 avril 1945 lors du combat pour Walheim et est ainsi cité le 3 juin 1945 à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze.

Promu caporal-chef le 1^{er} février 1945 puis sergent le 1^{er} avril, le jour précis où il franchit le Rhin, il quitte Stuttgart pour Berlin jusqu'en 1946 et participe au fameux défilé interalliés de la Victoire le 7 septembre 1945.

Le 9 janvier 1947, Gérard embarque pour l'Extrême-Orient avec le 1^{er} Bataillon de marche du 49^e régiment d'infanterie puis y rejoint le 23^e régiment d'infanterie coloniale au mois de septembre. Promu sergent-chef en octobre, il participe à toutes les opérations menées par sa compagnie en centre Annam et se distingue par sa bravoure.

Il est affecté au secteur de Dong Hoi où il participe aux opérations pour l'établissement des postes de Tien Le et Troc en novembre et décembre 1948. Très bon chef de poste, il œuvre directement à la pacification de Quang Ninh et se distingue le 26 juin 1949 à Vin Thuy (près de Dong Hoi) où, lors d'une patrouille avec son groupe de combat, il désorganise une forte bande vietminh qui cherchait à s'infiltrer dans le village, lui infligeant des pertes sans en subir aucune. Il est donc cité à l'ordre de la division le 7 septembre 1949, et reçoit la croix de Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent pour avoir pris aussi part aux opérations de dégagement de Tourane, Faifo, Hué et Quang Tri.

Le 27 août 1949, près du poste de Merqui dans le secteur de Dong Hoi (centre Annam) à la tête de ses hommes embarqués sur deux sampans, il tombe dans une forte embuscade tendue par une compagnie de bo-doï et réussit, grâce à une manœuvre rapide et intelligente, à dégager son groupe et ses blessés, contre-attaquant seul pour récupérer l'arme d'un tirailleur tué sous le feu intense des viets et causant des pertes à l'adversaire. Pour ce fait d'armes, il est cité le 8 novembre 1949 à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent.

Son tour d'opérations en Indochine achevé, il rejoint le protectorat du Maroc en mai 1950 pour servir, durant 6 mois, au 6^e régiment de tirailleurs marocains de Casablanca avant d'être réaffecté le 30 janvier 1951 au 2^e régiment de tirailleurs marocains de Marrakech.

Le 7 mai 1951, c'est de nouveau l'Indochine dans les rangs du 3^e bataillon du 2^e régiment de tirailleurs marocains. Le 19 octobre, il est blessé par balle à la cuisse droite lors des combats de Lon Son au Tonkin. Ne prenant qu'une courte convalescence, il est de nouveau cité le 7 mars 1952 à l'ordre du corps d'armée avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de vermeil : excellent chef de section, il se distingue par son courage et son mépris du danger lors de la reconnaissance du village de Tan Ap Thon au Tonkin le 25 janvier 1952. Par deux fois successives, il emmène ses tirailleurs à l'assaut d'une forte position vietminh sous le feu d'armes automatiques et de mortiers aux tirs ajustés. Il met hors de combat 15 rebelles, récupère de l'armement et libère deux spahis blessés prisonniers. Il est inscrit au tableau d'avancement pour le grade d'adjudant en décembre 1952.

Le 7 décembre 1952, il commande la section de tête de sa compagnie près de Dong Coi où il fait preuve d'un esprit de décision remarquable. Pris à partie par deux compagnies ennemies, il réussit, grâce à son dispositif judicieux, à repousser l'assaut de l'adversaire qu'il oblige, par sa réaction immédiate et énergique, à se replier en désordre abandonnant sur le terrain 5 morts et un blessé dont un officier. Ce fait de guerre lui confèrera la Médaille militaire et l'attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec palme le 20 février 1953.

Le 3 janvier 1953 à Hân Thon, il fait rompre le contact à sa section avec un minimum de pertes sous le feu violent d'armes automatiques. Pour son calme, son mépris du danger et le magnifique exemple donné à ses hommes, il est cité le 5 mars 1953 à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent. Cette citation lui est remise par son chef de corps sur son lit d'hôpital le 8 mars 1953 au moment où il lutte pour sa vie. Gérard apprend aussi, sur son lit de mort, qu'il est proposé à l'ordre national de la Légion d'honneur. En effet, quelques jours plus tôt, le 28 février, alors que sa section est accrochée par le Vietminh aux abords du village de Mai Cuong, il est grièvement blessé par l'explosion d'une mine au moment de donner l'assaut. Magnifique exemple de courage et d'abnégation, il continue de commander et de faire face malgré la gravité de ses blessures.

Évacué sur Hanoï, il y décède à l'hôpital Lanessan le 11 mars 1953 des suites de ses blessures. Son frère Bernard, alors en opérations en Cochinchine, vient lui tenir la main durant son agonie.

Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur le 30 juillet 1953 et se voit attribuer la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec palme à titre posthume.

Inhumé au cimetière sergent Larrive à Hanoï, son corps est rapatrié en France en décembre 1953, où il repose depuis, parmi les siens, à Montauban.